



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

17 janvier 2021

DEUXIEME DIMANCHE ORDINAIRE – B

Chers amis,

Je dois vous avouer que j'ai été longtemps fasciné par cette scène que l'Évangile nous propose aujourd'hui : La 1^{ère} rencontre de deux disciples avec Jésus, car cette scène est manifestement racontée par l'un des deux qui l'ont vécue. Et si Jean nous dit que l'un des deux était André, il évite soigneusement de se nommer, mais il note un détail qui montre que le souvenir de cette rencontre est resté particulièrement vivace en lui : « *C'était vers la dixième heure* » (environ quatre heures de l'après-midi.) et l'on peut supposer que cette rencontre s'est poursuivie tard dans la soirée. En fait ils vont le suivre toute leur vie. Nous ne savons pas de quoi Jean et André ont pu parler avec Jésus, ce soir-là. Mais, ce que l'on sait, c'est que ce moment d'intimité avec le Seigneur a bouleversé leur existence : c'est comme s'ils avaient trouvé un trésor. Mais alors que la réaction habituelle, dans ces circonstances, c'est de garder le secret, Jean nous montre André qui court dire à son frère Simon : « *Nous avons trouvé le Messie.* » Tout se passe comme si ceux qui ont rencontré le Christ ne pouvaient plus se taire : ils sont poussés à en parler à leur entourage pour que chacun à son tour puisse le rencontrer. Je crois que nous pouvons toutes et tous reconnaître quelqu'un, dans notre histoire personnelle, qui nous a indiqué le Seigneur. Pour ma part, vous le savez bien vous qui connaissez la mienne, plusieurs personnes, dont des prêtres, ont joué ce rôle de témoins de Dieu dans ma vie, et je suis convaincu qu'Il se révèle toujours dans la rencontre avec d'autres croyants. La lumière jaillit progressivement, car chacune, chacun avec sa sensibilité propre, avec son histoire, a été attentif à un aspect du visage de Dieu : percevoir les différents aspects du mystère d'Amour que Dieu veut nous révéler, et mieux discerner ce à quoi Il nous appelle. Souvent ce n'est pas au premier appel que l'on reconnaît qui appelle. Souvent on ressent une inclination à faire tel type d'activité, à suivre tel chemin, mais au fur et à mesure des événements, l'appel se précise, Dieu parle par notre vie. Nous aussi nous sommes venus dans cette Eglise rencontrer Jésus, nous mettre à son écoute. Saurons-nous voir dans les paroles proclamées et dans les personnes rencontrées aujourd'hui, autant de signes que le Seigneur met sur notre chemin ? Ce sont autant d'appels pour une mission bien précise : Paix aux hommes que Dieu ne cesse d'aimer ! Si Jésus et son Évangile apportent quelque chose de beau et de grand à l'existence humaine, cela vaut le coup d'en parler et de s'engager à sa suite. Osons dire à nos enfants, à nos proches, à nos amis, la foi qui nous habite, ce Dieu qui nous fait vivre.

Ce qui se joue au niveau des rencontres interpersonnelles, se joue aussi dans les rencontres intercommunautaires, et même dans les rencontres interconfessionnelles. Il peut être opportun de se le rappeler en entrant demain lundi,

dans cette semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens. Chacune des confessions chrétiennes, orthodoxe, catholique et protestante, a quelque chose à apporter aux autres dans sa compréhension du mystère chrétien. Vous trouvez sans doute que l'Unité de l'Eglise ne se fait pas assez vite ! c'est vrai, mais je trouve que depuis que nous pouvons nous rencontrer en frères et sœurs, catholiques, protestants et orthodoxes, l'Esprit-Saint que nous avons toutes et tous reçus à notre Baptême, nous convertit petit à petit en faisant tomber la méfiance que nous avons les uns envers les autres. Être chrétien, c'est d'abord, comme André et Jean, chercher à rencontrer le Christ et à mieux le connaître : il est le frère aîné auquel nous sommes tous appelés à ressembler. Que ce serait-il passé si, après leur première rencontre, au lieu de partager les merveilles qu'ils venaient de vivre, ils s'étaient disputés sur ce que chacun d'eux avait retenu de cette rencontre ?

Permettez-moi de terminer par cette belle prière de notre Pape François, qui figure à la fin de sa dernière encyclique, tous frères :

Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains
avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs un esprit fraternel.
Inspire-nous un rêve de rencontre,
de dialogue, de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines
et un monde plus digne, sans faim,
sans pauvreté, sans violence, sans guerres.
Que notre cœur s'ouvre à tous les peuples
et nations de la terre, pour reconnaître le bien
et la beauté que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité,
des projets communs, des espérances partagées. **AMEN**